

POPSU

LA MÉTROPOLE SOUS OBSERVATION ENVIRONNEMENTALE

L'OBSERVATOIRE CLIMAT URBAIN
ET QUALITÉ DE L'AIR À DIJON

ANNE JÉGOU
NADÈGE MARTINY
YVES RICHARD
THOMAS THÉVENIN

autrement

POPSU

LA MÉTROPOLE SOUS OBSERVATION ENVIRONNEMENTALE

L'OBSERVATOIRE CLIMAT URBAIN
ET QUALITÉ DE L'AIR À DIJON

ANNE JÉGOU
NADÈGE MARTINY
YVES RICHARD
THOMAS THÉVENIN

autrement

Sommaire

L'observation environnementale
au service de la fabrique métropolitaine ?

11

Qualité de l'air et climat urbain :
panorama national et local

17

L'ambition d'un observatoire
environnemental intelligent et intégré

31

Impliquer les citoyens
dans l'observation environnementale

63

Regards croisés acteurs-chercheurs
sur la construction
de l'observatoire
environnemental métropolitain

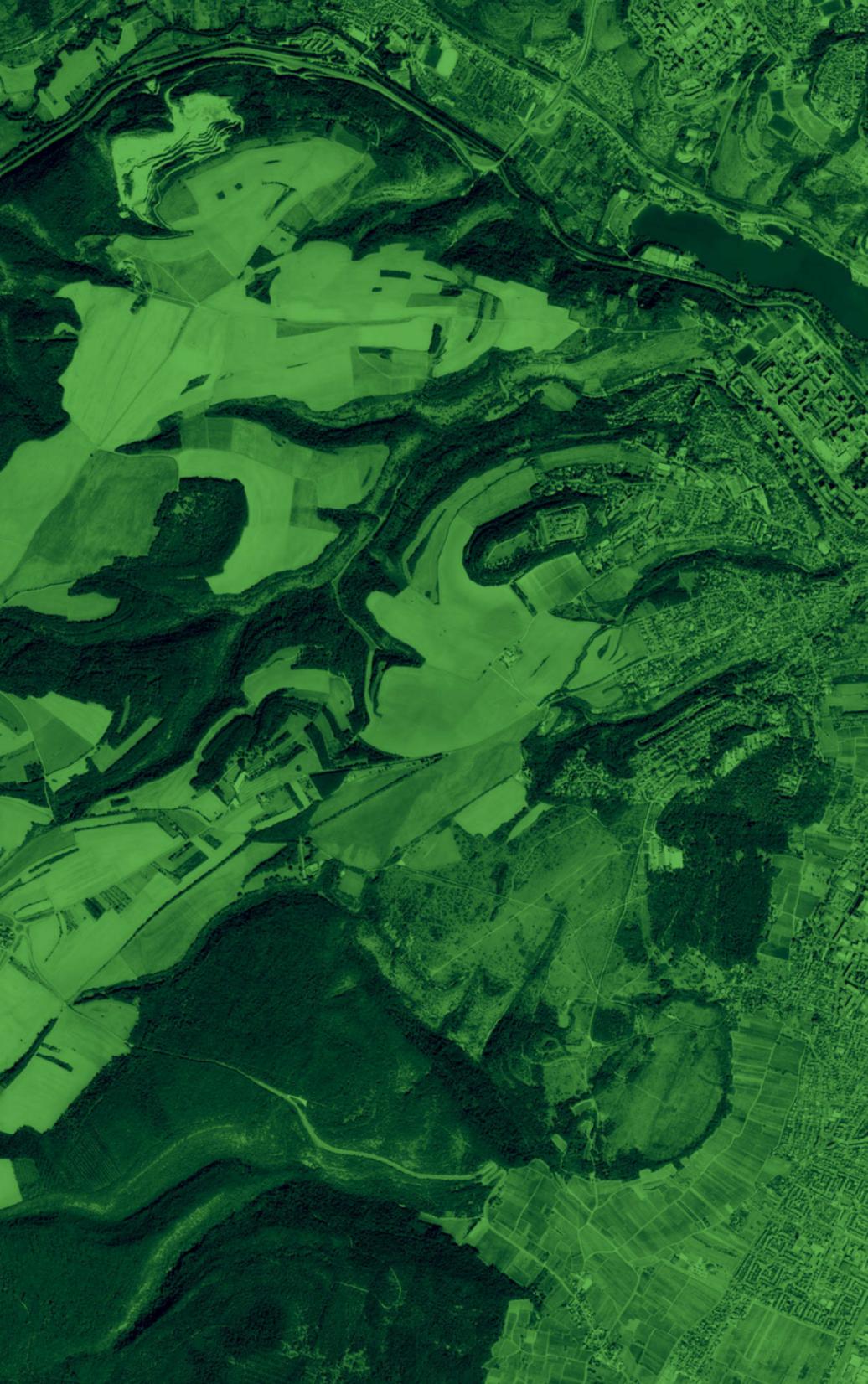
89

Les défis communs
pour la construction
d'un observatoire
environnemental intégré

99

Note méthodologique

111





L'observation environnementale au service de la fabrique métropolitaine ?

++++

«La fabrication de la ville arrive à un tournant historique.» Ainsi s'ouvrait en 2018 le rapport ministériel intitulé «Vers un modèle français de villes intelligentes partagées». Quatre ans après l'édition de ce texte, cette affirmation suscite toujours des attentes fortes concernant à la fois la transition numérique pour des territoires mieux connectés et la transition socio-écologique en marche. Or les acteurs de la ville durable et de la ville numérique ne relèvent pas des mêmes communautés. Ils sont parfois mobilisés sur des référentiels antagonistes, ce qui peut provoquer des tensions entre une conception technocratique (*top-down*), incarnée par la gouvernance urbaine accompagnée par ses entreprises prestataires, et une approche plus démocratique (*bottom-up*), représentée par la population citadine

dans son ensemble¹. Les auteurs du rapport de 2018 préconisent ainsi la mise en place d'un « observatoire du numérique et du développement durable » pour stimuler le dialogue et les concertations entre les communautés.

Cette tension semblerait s'atténuer, d'après une étude sur les modèles de villes intelligentes réalisée par l'association de collectivités France urbaine. Une synthèse de ce travail permet de révéler trois tendances. Tout d'abord, ce panorama national révèle qu'aucun modèle de ville intelligente ne semble s'imposer. Ensuite, un nouveau récit métropolitain paraît émerger, marqué par la volonté de remettre le citoyen au cœur des projets de *smart cities* : formation des seniors, plateformes de participation citoyenne, tiers-lieux sont autant d'actions programmées dans les différentes métropoles – dont il faudra suivre de près le passage de l'intention à l'action. Enfin, sur les vingt-cinq projets de ville intelligente recensés par France urbaine, l'environnement reste la thématique la plus valorisée. À cette fin, onze villes et métropoles françaises se sont lancées dans l'installation d'observatoires environnementaux au cours des dix dernières années.

Dijon s'inscrit dans cette dynamique en situant sa stratégie métropolitaine autour de deux axes structurants : la transition numérique, avec le projet de ville intelligente OnDijon (groupement d'organisations qui assure le pilotage en un poste unique

des principales infrastructures urbaines de Dijon Métropole), et la transition socio-écologique. À ce titre, deux tentatives de labellisation ont abouti à la deuxième place du salon Smart City Congress 2018 de Barcelone et au concours de la Capitale verte européenne de 2020. Les acteurs de la recherche de Dijon Métropole se situent au carrefour de ces deux ambitions métropolitaines qui les ont conduits à la création d'un observatoire environnemental. Cet outil a été conçu pour mesurer à la fois les ambiances thermiques et la qualité de l'air. À travers cet objet technique, élus, agents, citoyens et chercheurs se sont interrogés sur les apports de la ville intelligente pour fabriquer un urbanisme durable. Le collectif s'est intéressé à la façon d'appréhender le climat urbain et la pollution de l'air. Le questionnement a également porté sur la capacité de la recherche participative à accompagner la collectivité et ses habitants dans des trajectoires de transition.

Pour répondre à ces objectifs, trois actions ont été mises en place.

- Tout d'abord, l'expérimentation est fondée sur la constitution d'un réseau de mesures associant température et qualité de l'air.
- Ensuite, des échanges ont été effectués avec les métropoles de Toulouse, Rennes, Lille, Nancy, Paris et Nantes. Des conférences, des ateliers et des entretiens ont donc été organisés avec ces